Le maire d'Ivry ligoté chez lui par l'employé modèle

Pierre Gosnat et sa femme ont été victimes d'un home-jacking hier. Interpellé, leur agresseur est un agent municipal de la ville.

Il a attaqué son propre patron à domicile. Mais ce n'est pas n'importe quelle attaque, ni n'importe quel patron. Kamel K., un employé de la mairie d'Ivry-sur-Seine, a été interpellé hier matin après avoir agressé le maire (PC) d'Ivry-sur-Seine Pierre Gosnat et son épouse dans leur propre maison.

Coiffé d'une cagoule, l'homme de 34 ans s'est présenté vers 9 h 40 à la porte du petit pavillon de Vitry-sur-Seine où vit le couple Gosnat. Il tombe alors nez à nez sur l'épouse du maire d'Ivry qui sortait de chez elle. Il la menace aussitôt avec un pistolet qui se révélera factice et s'introduit dans le pavillon. Pierre Gosnat se présente alors mais l'ancien député du Val-de-Marne est maîtrisé par son agresseur.

Le malfaiteur s'enfuit à bord de la voiture de l'élu

Kamel K. ligote alors le couple et se fait remettre une carte bancaire avec le code. Dans la confusion, Pierre Gosnat décline sa fonction à son agresseur, qui prend la fuite à bord de la Laguna du maire. Quelques minutes plus tard, la femme de l'élu parvient à se défaire de ses liens et appelle la police.

Un dispositif important se met immédiatement en place. « Les patrouilles des commissariats de Vitry et du Kremlin-Bicêtre, ainsi que des effectifs départementaux ont véritablement quadrillé la ville, confie une source policière. C'est ce déploiement rapide qui a permis d'arrêter l'agresseur. » Une patrouille le repère en effet au volant du véhicule volé sur le boulevard de Stalingrad (D305) à Vitry. Kamel K. prend alors la fuite à pieds avant d'être interpellé avenue Henri-Barbusse. Hier soir, il était toujours en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire.

Les enquêteurs vont maintenant devoir établir les motivations précises du malfaiteur qui travaille depuis plusieurs années au comité des fêtes de la mairie d'Ivry-sur-Seine. A-t-il agi seul ? Était-il au courant de l'identité de sa victime ou est-ce un incroyable hasard ? A-t-il agi par vengeance et pourquoi ? Autant de questions à éclaircir.

Pierre Gosnat se refuse à tout commentaire sur l'agression. « Le couple est choqué, confie une source policière, mais ils n'ont pas été blessés dans l'attaque. » Une information confirmée par la mairie d'Ivry dans un communiqué laconique. Les messages de soutien de politiques de tous bords ont en revanche afflué, hier. Quant aux voisins du quartier pavillonnaire de Pierre Gosnat, ils avaient peine à croire ce qui s'était passé. « C'est une rue très calme, assure l'un d'entre-eux. Jamais on aurait pu imaginer qu'une telle attaque se produise ici. »

LOUIS MOULIN (AVEC E.M. ET ST.S.)

Vitry-sur-Seine, hier matin. Pierre Gosnat (*au centre avec les lunettes*) à la sortie de son pavillon de Vitry-sur-Seine, quelques heures après avoir été agressé avec sa femme par un employé de la villel d'Ivry-sur-Seine. *(LP/L.M.)*

« Ça ne lui ressemble absolument pas de faire une chose pareille »

TÉMOIGNAGE **Mehdy Belabbas,** conseiller municipal (EELV) à Ivry

Abasourdis par la nouvelle. Les connaissances de Kamel K. avaient peine à croire, hier, à l'implication présumée de l'employé municipal dans l'agression de Pierre Gosnat. Car chacun dresse un portrait élogieux de cet employé de la régie municipale, à mille lieux de l'attaque violente survenue hier matin.

« Ça ne lui ressemble absolument pas de faire une chose pareille, assure Mehdy Belabbas, élu (EELV) à la mairie d'Ivry. Je le connais depuis l'enfance, on a été à l'école ensemble et il n'a pas du tout le profil. C'est quelqu'un qui ne faisait pas de vagues. Je ne sais pas du tout ce qui a pu lui passer par la tête si c'est lui. »

Père de famille de deux enfants, Ivryen de longue date, Kamel K. est aussi décrit comme « travailleur, très serviable » par des collègues en mairie. « Il n'hésite pas à faire des heures supplémentaires, à rester tard sur des événements, à donner des coups de main », confie un proche. « L'enquête devra déterminer ses motivations, reprend Mehdy Belabbas. Je n'imagine pas quelque chose de purement crapuleux. Peut-être que c'est lié au travail… La mairie d'Ivry, ce n'est pas toujours le monde des Bisounours. En tout cas, je suis très étonné. » **L.M.**